



Jusqu'à ce que la mort nous sépare

par

GleekArdeche

1. BIENVENU AU LYCEE
2. SEUL
3. ONZE SEPTEMBRE
4. L'AMITIE
5. 72 HEURES DE BONHEUR
6. UN RÉVEIL DIFFICILE
7. J'EN AI TELLEMENT RÃ?VÉ
8. JASON
9. COURS DE LANGUE
10. TOUSSAINT = FÃ?TE DES MORTS
11. L'ECLAIRCIE
12. L'AMOUR POURRA-T-IL NOUS SAUVER?



BIENVENU AU LYCEE

' Smith, c'est Maman. Réveille-toi ! Tu vas être en retard à ton premier jour de lycée ! '

Nous sommes donc le 4 septembre, jour de la rentrée des classes au lycée. Vous l'aurez compris, je m'appelle Smith. Un nom un peu banal au Etats-Unis mais au moins, il n'est pas ridicule. Ce matin sera ma toute première matinée en tant que lycéen, plus précisément comme seconde.

Levé maintenant à 6h30 pour être au lycée à 8h00, ça va être dur ! Pendant 2 mois, je me levais à 11h30 voir midi... Je n'aime pas l'école. En plus, cette année je me retrouve seul car tous mes anciens potes sont partis dans un autre lycée que le mien. Je ne sais pas si ça va bien se passer. Je l'espère en tout cas...

Je me lève et me prépare à mon premier réveil matinal dans cette ville de Cavaillon (auparavant, j'étais du côté de Lille). Levé à 6h30, le temps de prendre le petit déjeuner, la douche, de se brosser les dents, se coiffer, s'habiller convenablement tout ça pour être prêt à partir à 7h50 le temps d'aller à pied jusqu'au lycée qui est à 5 minutes d'ici... Je sens qu'une petite routine matinale va s'installer assez rapidement !

Ca y est, il est 7h50, je prends ma veste, dis ' Au revoir ' à ma mère, ouvre la porte de notre maison, et part en direction du lycée. 7h55, je suis devant le portail, l'endroit est rempli de monde allant de, je dirais à vu d'oeil, entre 15 et 17 ans. Il y avait bien 300 personnes qui attendaient l'ouverture du portail qui donnait sur la grande cour du lycée. Tout le monde semblait être ami avec une autre personne ou plus. Certains étaient même dans un groupe d'une cinquantaine de personnes ! Le lycée paraissait grand, 5 étages et autant de bâtiments. Nous entendîmes la cloche annonçant le début des cours retentir. Alors, un grand monsieur en costard-cravate s'avança et ouvrit le portail. Là, la foule se mit à entrer en bousculant tout ce qui traînait sur son passage. La personne qui était venue nous ouvrir était accompagnée de huit autres. C'est alors qu'il demanda le silence et tout le monde se tût. Un vieil homme se mit à alors parler :

' Chères lycéens, laissez moi me présenter, je suis le directeur de ce lycée. Bienvenus à tous ! Notre chère CPE va vous énoncer dans quel classe vous vous trouvez.'

À partir de ce moment, les classes défilèrent, déjà 5 étaient parties et dans chaque classe il y avait l'air d'y avoir une trentaine de personnes. Puis la ' seconde G ' fut annoncé avec ' M. Obaque Smith ', moi. Alors, je m'approchais du groupe. A la fin de l'appel, notre professeur principal, homme assez petit et d'un certain âge, nous emmena dans une classe. Elle était neuve en partant des murs, de la porte, des fenêtres en arrivant au tableau et des tables.

Nous nous assîmes chacun à la place que nous voulions, ce qui fait que j'étais seul à mon bureau fait pour 2. Le professeur se présenta et nous expliqua le règlement du lycée, qui était le même que celui du collège, et nous annonça l'emploi du temps qui était bien plus chargé que l'année précédente... L'année sera dure...



SEUL

' Bonjour, mon nom est M. Keller. Bienvenue dans votre classe, secondes G ! '

Il m'a l'air assez gentil.

' Je vous préviens, le nouveau programme est dur ! Pour les redoublants au nombre de 5 dans cette classe, nous avons vu qu'il était presque 3 fois plus dur que l'année précédente ! '

Bon... Va falloir bosser alors, mon petit Smith... Déjà que tu es passé de justesse sans brevet et une moyenne générale de 9,5/20 sur l'année...

Les tables étaient rangées 4 par 4 sur 2 rangé de 5 autrement dit, une quarantaine de places dans la salle. J'étais seul dans ma rangée et tous les autres étaient entre amis. Autant dire que la difficulté sera encore plus grande !

Quand la sonnerie retentit, je soupirais de soulagement 'Ah ! Enfin la récré ' Je pris mes affaires et allais à la cafétéria du lycée.

' Un cappuccino et un croissant s'il vous plaît. '

Putain 3€ pour ça ? Ils ne se font pas chier ! Je vais au fond. Je lis un livre. Je semble transparent pour les autres. Tout le monde rigole, quand on me bouscule, on ne me dit pas ' pardon ' je crois même qu'on ne me voit pas. Je suis comme mort.

A la fin de la récré, notre prof nous annonce qu'un nouvel élève va arriver prochainement et qu'il faudra être gentil avec lui car il avait eu une enfance difficile.

Le soir, dans le car, je repense à tous mes anciens amis en écoutant ' Total Eclipse of the Heart ' de B. Tyler. J'en ai les larmes aux yeux. En rentrant dans la maison, ma mère voit que je ne vais pas bien mais je le nie, comme toujours.

La semaine passa et toujours rien. Aucune personne ne me parle, ni ne me remarque. Personne ne fait attention à moi. Je n'ai que ma musique. Mardi, mercredi, jeudi, vendredi. Ca y est, la semaine est finie. Enfin j'ai envie de dire. Mais il en reste encore trop jusqu'à la fin de l'année pour que ça dure comme ça.



ONZE SEPTEMBRE

Aujourd'hui, onze septembre, est un jour spécial. Le nouveau doit arriver. Je me prépare pour lui faire bonne impression. Peut-être que lui sera un peu moins abruti que les autres. Pour une fois, je suis motivé pour aller au lycée. La cloche sonne 8h00, premier cours avec M. Keller. Nous nous installons à nos places habituelles et attendons le professeur. Tiens ! Le voilà d'ailleurs ! Il entre dans la classe avec le nouveau :

' Taisez-vous ! Bonjour. Voici comme je vous l'avez annoncé, voici le petit nouveau de la classe. Vas-y présente-toi !

-J'm'appelle Jason. Avec l'accent anglais sinon c'est moche. '

Sa voix est douce et tendre. Il semble assez posé.

' Installe-toi où tu veux. '

Au fur et à mesure qu'il avance, on entend des ricanements des populaires de la classes du style London ou Stella. Les deux pétasses j'les appelle. Je ne vois pas pourquoi ils rigolent tous. Il est plutôt beau garçon ! Il a des cheveux châtain clairs bien coiffés, de grands yeux verts, une bouche pulpeuse, une belle carrure, de gros biceps qui ressortent à travers son teint maté par le bronzage et son tee-shirt bleu laisse apparaître ses pectoraux et ses abdominaux. Il a l'air bien sportif ! Son pantalon blanc lui va à ravir ! Il lui moule ce qu'il faut où il faut ! Il n'a pas un gramme de graisse !

Il vient s'asseoir à côté de moi, m'adresse un sourire et me demande si je peux lui faire visiter le lycée. J'accepte, bien sûr ! Pendant la pause repas, nous partons à la visite du lycée.

Il me parle de ce qu'il est et de ce qu'il fait dans la vie, d'où il vient. Je mange ses mots. Maintenant, je sais qu'il vivait à Montpellier (et il est venu dans ce trou paumé Ardéchois!) Il a seize ans et est passionné par la musique, surtout le pop/rock (tout comme moi!) Il n'a pas de père car il est décédé dans un accident de voiture à cause de son oncle ivre à qui il ne parle plus évidemment.

Il me demande ce que moi je fais. Je lui dis que moi, je n'ai pas de vie. A part réviser et lire, je ne fais rien d'autre, parce que tout le monde m'a laissé tomber lorsque je leur ai annoncé ce que je suis vraiment : bisexuel. (Et vous, vous arrêtez-vous de lire cette fiction à cause de ça ?). Il me dit que ce n'est pas normal qu'un gars comme moi n'ait pas d'amis. Je pense que je rougis !

Le lundi, nous finissons le matin à midi et reprenons à 15h, nous avons donc le temps de faire bien connaissance !

Il me parle de sa gourmandise et me dit ce qu'il aime surtout manger : un bon filet de saumon cuit au barbecue, tout comme moi !

Ah, ça y est il faut retourner en cours et supporter les autres. Mais maintenant que j'ai Jason (avec un accent anglais) avec moi, ça devrait être plus facile. Je l'aime bien ce mec. Il est gentil.

A la fin des cours, nous nous échangeons nos numéros de portable. J'ai enfin quelqu'un à qui envoyer des messages ! Je crois que c'est une belle rencontre que je viens de faire ! Il n'y a plus qu'à voir quelle tournure ça va prendre.



L'AMITIE

http://www.youtube.com/watch?v=ac3HkriqdGQ&feature=player_embedded

Pièce jointe : Lifehouse - You and me. En fond sonore.

Les jours passent et je fais de plus en plus connaissance avec Jason. Il est beau, talentueux, intelligent. Il a un charisme fou. Je ne traîne plus qu'avec lui, nous faisons nos sorties ensemble. Je ne suis plus seul maintenant ! J'ai quelqu'un sur qui compter, à qui me confier.

Nous sommes aujourd'hui en décembre et tout se passe pour le mieux, côté cours comme côté amitié. Certes nous ne sommes que tous les deux mais notre amitié vaut mieux que tout un groupe bien soudé.

Il me propose : ' J'ai deux places pour aller voir *Lifehouse* en concert, ça te dis de venir avec moi ? C'est à Tokyo.

-J'aimerais bien mais je n'aurais jamais assez d'argent pour tout !

-Mais je te l'offre, la place ! Y compris le transport et l'hébergement ! Il faudrait juste que tu paye de temps en temps la nourriture.

-Merci beaucoup ! Je demanderai ! C'est quand ?

-On part lundi jusqu'à samedi, et le concert est le mercredi, le 25. Tu as qu'à te dire que c'est ton cadeau de Noël ! '

Je le pris dans mes bras pour l'enlacer. Il le sait. Il connaît tout de moi et il vient de me faire réaliser trois de mes rêves les plus importants : voir un concert de Lifehouse, visiter le Japon et avoir un merveilleux Noël.

Le soir quand je rentre chez moi (parce que j'étais chez lui) j'ai un grand sourire et je demande à ma mère tout en lui expliquant. Elle accepte, bien sûr !

Nous sommes jeudi 19, J-6 ! Je suis déjà tout excité !

Dimanche soir, veille du départ. Dans moins de 12 heures je serai dans l'avion direction Tokyo !

' Bon, valise ok, MP3, appareil photo chargé, 4 cartes de 4GO achetées, je suis prêt ! '

Je me couche mais je ne peux pas m'endormir !



72 HEURES DE BONHEUR

Musique de fond :

http://www.youtube.com/watch?v=b6QjXVJDgZ0&feature=player_embedded

' Les passagers du vol en direction de Tokyo sont priés de rejoindre la porte 3, merci.

-Ah ! Ca y est ! S'exclame Jason. En route pour le Japon !

-Enfin ! C'est parti ! ! ! ! !

L'avion décolle. L'excitation est de plus en plus persistante ! Mais pendant le vol, tout est calme.

À 14h35, l'avion atterri. Ca y est, nous y sommes ! Mercredi, c'est Noël et enfin, le concert !

Nous allons installer nos affaires dans la suite que Jason et son père, fan de rock, ont réservée pour la semaine.

Aujourd'hui, nous décidons de visiter juste les alentours de l'hôtel pour ne pas trop se fatiguer. Nous ferons de même demain parce qu'il faut se coucher tôt pour qu'on soit en forme pour mercredi !

Nous entrons dans la suite. Ouah ! C'est immense ! Une pièce ronde qui paraît être le salon avec des fauteuils en cuir qui entourent une très jolie table basse en fer forgé. Un écran plasma avec un home cinéma, et en face de nous une baie vitrée avec comme vue : Tokyo. C'est magnifique. Tout autour du salon, il y a quatre portes. Nous sommes devant la première, l'entrée. Nous déposons les valises et nous dirigeons vers la seconde. Une grande chambre avec un lit double et une armoire immense. Derrière la troisième porte se trouve la salle de bain avec une baignoire, une douche, deux lavabos et une autre petite pièce avec les WC. La dernière porte occupe une chambre avec un lit simple. Un peu moins luxueuse pour le coup. Le père de Jason nous annonce :

' Je dormirais ici. Prenez le lit double tout les deux !

Nous acquiesçons en même temps.

Ca y est, on est mardi soir ! On se couche tôt mais évidemment entre les gens dans la rue qui chantent les airs traditionnels du Japon pour Noël, et l'excitation pour le concert de Lifehouse demain, on n'arrive pas à dormir ! Bref. Une nuit difficile mais dès le levé du jour, nous nous préparons afin de pouvoir être bientôt devant la salle de concert. Il est 10h00 et nous quittons la suite pour rejoindre la voiture. Le père de Jason prépare le GPS et nous partons. Une demi heure plus tard, le GPS annonce ' Vous êtes arrivé à destination. '. Et là on se met tous à gueuler de toutes nos tripes ! Mais nous sommes un peu refroidis lorsque nous voyons le monde qu'il y a devant la salle. Du coup, nous décidons d'aller à l'arrière.

Nous attendons cinq heures dans le froid mais pour se réchauffer, nous chantons tous leurs albums. A 15h30, on annonce :

' Ouvrez les portes, ils arrivent ! !

Du coup, nous nous levons, préparons des papiers, feutres et appareils photos pour avoir des autographes et pouvoir prendre des photos avec les membres du groupe. Quand ils arrivent, ils acceptent volontiers de nous signer des autographes et de se faire photographier. C'est magique ! Nous gueulons ' Ils sont là ! ' en japonais, et un mouvement de foule se créé. Quand nous arrivons devant la salle, il n'y a plus personne, nous en profitons pour aller devant ! A l'ouverture des portes, nous nous précipitons et courons du plus vite que nous le pouvons pour avoir la meilleure place, ce qu'on obtient finalement, au milieu, accoudé à la scène.

Le concert se passe à merveille. Nous rentrons vers 2h00 du matin, complètement crevés.

Avant de nous coucher, Jason me demande ' Alors mon cadeau, il t'a plu ?

-Oh putain ! Tu n'as même pas idée !

-J'aimerais bien que se soit toi qui me fasse un cadeau maintenant... '

Je n'ai pas le temps de répondre qu'il dépose ses lèvres sur les miennes.

Voilà un chapitre un chouilla plus long :) Merci de me dire ce que vous en pensez.





UN RÉVEIL DIFFICILE

Musique de fond:

<http://www.youtube.com/watch?v=ReicN2Ktvbk>

Cette nuit, j'ai particulièrement bien dormi. Pas étonnant. En réalité j'ai rêvé de ce que Jason a fait hier. Ce voyage est franchement une réussite. Nous nous levons tranquillement. Après avoir déjeuné, nous nous préparons pour aller visiter la ' campagne ' japonaise avec ses maisons que j'adore tant. La visite se passe main dans la main avec mon amoureux. Nous visitons tout l'arrière-pays qui est vraiment magnifique. Tout se passe pour le mieux, mais toutes les bonnes choses ont une fin. Nous sommes déjà au bout de notre voyage et nous dirigeons vers l'aéroport. Le vol est le plus long que j'ai jamais connu. Peut être que ma place est là-bas ? Je ne sais pas.

Nous arrivons en France et reprenons du coup nos habitudes.

' Il va falloir rester discret sur notre relation ', m'annonce Jason.

Je suis d'accord avec lui. Mes parents sont ultra catholiques, donc contre l'homosexualité. Ça sera dur de cacher tout ça... Mais on essaiera.

' DRIIING '

Tiens, je ne me rappelais pas avoir dormi pourtant... Il est tôt mais c'est déjà l'heure de se préparer pour aller au lycée. Nous sommes mardi. Je me lève et me prépare. Et c'est parti pour la route habituelle. J'ai envie de retrouver Jason, et de l'embrasser même si ça sera dans les toilettes... J'arrive et, surprise, pas de Jason. Il doit être malade.... La sonnerie retentit et je me dirige seul dans la salle de cours. Le professeur demande qui est absent, donc je lui réponds que Jason n'est pas là. Et là tout le monde rigole. Alors que je suis en train de me demander pourquoi, le professeur s'exclame :

' Mais il n'y a pas de Jason dans la classe, Smith !

- Mais si ! Il est arrivé avant les vacances de Noël !

- Non non, je t'assure qu'il n'y a aucun nouveau ! Et puis les vacances de Noël ne sont même pas encore passées !

Nous sommes seulement le 10 septembre !

Aurais-je rêvé ? Je crois bien que oui... Oh non... Moi qui pensais m'être trouvé un ami ! Enfin un vrai ami ! Et ce concert de Lifehouse, je ne l'ai pas rêvé quand même ! Si ? Ça devient grave... Le retour de la dureté. Help. J'ai rêvé d'un rêve...



J'EN AI TELLEMENT RÃ?VÉ

Aïe... Je ne pensais pas que ma solitude irait si loin, de me faire rêver d'une vie comme ça et d'en rêver tellement fort que j'y crois. Un dur retour à la réalité se prépare. J'ai peur...

Aujourd'hui nous sommes le 11 septembre 2011. Dix ans après les attentats des tours jumelles, j'ai l'impression que c'est dans mon intérieur que ça se détruit. Ça fait peur... J'ai mal au coeur et ai une boule au ventre. Je n'ai pas envie de retourner au lycée après la honte que j'ai eu hier. Mais il faut faire face aux cons qui s'en prennent à soi. Je ne suis pas triste finalement... Tous les jours se ressemblent, sans profondeur... On s'impose des onze septembre et on se détruit de l'intérieur nous même... On se fait peur et on ne tremble pas qu'en décembre, c'est tout les jours dans nos coeur...

La route vers le lycée paraît plus longue que d'habitude... J'ai l'impression de marcher au ralenti et que tout ce que je vois autour de moi est accéléré. Je repense à mon rêve. J'ai les larmes qui me montent aux yeux. Je commence à courir mais mon ralenti se fait de plus en plus ressentir. J'arrive à un parc pour enfant, il est désert. Je continue de courir et j'arrive dans le bac à sable. Ici, je me prends les pieds dans le sable et tombe. Toutes mes larmes coulent le long de mes joues. Je suis en position de fœtus. Je ne bouge plus, je suis bien comme ça, je ne sens plus les lames dans mon coeur... J'aimerais rester ainsi pour toujours mais une maman arrive avec son enfant et me trouve comme ça. Elle me parle mais je ne comprends pas ce qu'elle dit. Elle fouille dans mon sac et récupère mon carnet de correspondance. Elle me relève et enroule mon bras autour de sa nuque pour me porter. Elle m'emmène à mon lycée et nous entrons dans le bureau du CPE. Ici, l'infirmière arrive et me donne quelques claques. Je me réveille. Ça y est, mon esprit est revenu et j'entends tout le monde comme il le faut.

La sonnerie sonne et je pars vers ma salle. Monsieur Keller arrive à toute vitesse et demande à me parler en privé. Tout le monde rentre sauf lui et moi. Il me dit :

- Vous allez bien monsieur Obaque ?
- Oui très bien pourquoi ?
- Vous avez les yeux tout rouges !
- Je viens de pleurer c'est pour ça...
- Qu'est ce qu'il se passe ?
- Je n'aurais jamais cru que m'imaginer un ami fictif puisse m'arriver...
- Justement, je voulais vous parler de ça. Vous en avez beaucoup rêvé non ?
- J'en ai tellement rêvé que j'y ai cru...
- Vous devez être médium ou quelque chose comme ça...
- Quoi ?
- Vous avez dit que votre ami imaginaire était arrivé le 11 septembre 2011, donc aujourd'hui, et qu'il s'appelait Jason.

- Oui, pourquoi ?
- Nous avons un Jason qui va arriver cet après midi dans la classe.

Je ne comprends pas mais au fond de moi un sourire se dessine.

Nous rentrons tous les deux dans la classe sous les yeux de mes camarades. Mes yeux brillent, j'ai envie que ce matin passe très vite pour faire la rencontre de Jason, du vrai Jason.



JASON

Il est 14h00, la sonnerie retenti. Nous entrons dans la salle de classe et nous installons à nos places respectives. Lorsque le professeur entre, il est avec Jason. Il est comme dans mon rêve. Il s'assoit à côté de moi. Je le regarde attentivement. Je veux lui dire ' j'ai rêvé de toi ! ' mais je ne le connais pas. Il me prendrait pour un fou.

L'heure passe sans un mot de notre part. Quand nous sortons de la salle, il me demande où se trouve la prochaine salle. Je lui dit de me suivre vu que nous sommes dans le même groupe (on a un TP de physique.) Nous devons constituer des groupes de deux. Jason me demande si nous pouvons nous mettre ensemble ce à quoi je réponds évidemment ' oui '. L'expérience est une merveille. De temps en temps je suis en transe parce que je vois Jason nettoyer le tube a essai en faisant des mouvements en aller-retour avec l'espère de longue tige avec au bout en fer pour bien gratter. Bref, j'imagine des trucs là. Faut qu'j'arrête, je me fais des idées !

A la fin du TP, Jason me propose de venir chez luice soir pour lui faire rattraper les cours qu'il n'a pas eu ici. J'accepte encore ! Les heures passent à une vitesse extraordinaire. Il est déjà 18h00, la sonnerie annonce la fin des cours pour cette semaine. Jason et moi-même sortons du lycée, je le suis pour voir où il habite. Le moment est délicieux, je le vois tortiller du cul, c'est magique ! Mais un grand silence s'est installé alors je décide de le rompre :

- Il va nous falloir beaucoup de temps pour que tu rattrapes tout ! On aura besoin de plusieurs jours !
- Ou sinon tu dors chez moi ! Envoie un texto à ta mère comme ça on aura plus de temps !
- Oh pourquoi pas !

Je dis ça d'un air neutre mais au fond de moi, je suis excité et oui, dans tout les sens du terme ! J'envoie le SMS à maman et elle me répond qu'il n'y a pas de problème ! Je suis heureux !

- Alors ?
- C'est ok !
- Cool !
- Mais je n'ai pas d'affaires !
- C'est pas grave, je te prêterai les miennes !
- Ok !

Le long du chemin, je crois que j'ai un sourire immense.

Nous arrivons chez lui, c'est immense. Une belle baraque qui ressemble un peu à la suite de l'hôtel dont j'ai rêvé sauf qu'il y a deux étages et la vue à travers la baie vitrée n'est pas Tokyo. Il me dit de m'installer et de faire comme chez moi pendant qu'il va chercher des feuilles. Quand il me dit ça je pense ' oh mon coco, si je faisais comme chez moi tu ne resterais pas longtemps dans cet état ! '. Oulà, il faut vraiment que je me calme ! Quand il revient, nous nous installons sur le lit une place et je sors mes cours pour qu'il les recopie. Pour ce faire, je dois me lever. C'est ce que je fais et du coup j'admire les deux belles montagnes qui sont en bas de son dos. Très jolies d'ailleurs. Je sors mon trieur de mon sac et me réinstalle. Nous sommes à 10 cm à tout péter l'un de l'autre et on restera comme ça pendant des heures !

Cette fin d'après midi et cette soirée s'annoncent cool ! Même très cool !



COURS DE LANGUE

Tandis que Jason recopie les cours d'anglais et d'espagnol, je visite un peu sa chambre. Je remarque qu'il est, comme dans mon rêve, un grand fan de pop/rock. Je trouve par ci par là quelques articles de magazines parlant de groupe assez connus tel ' Thirty Seconds to Mars ' ou ' Bon Jovi '. Je dois avouer que sa chambre est un peu plus en bordel que la mienne !

Il est 19h15, j'entends une porte. ' Ah, ma mère vient de rentrer ! s'exclame Jason, vient on va lui dire bonjours. ' Je le suis sans plus tarder. Arrivé au grand salon, je vois pour la première fois celle qui a donné la vie à celui pour qui je craque.

- Bonjour, me dit-elle avec un grand sourire, c'est toi Smith ?
- Oui madame. Réponds-je timidement
- Oh, je t'en pris, ne m'appel pas ' madame ' j'ai l'impression d'avoir 150 ans ! J'n'en ai que 37 !
- Comment je dois vous appelez alors ?
- Par mon prénom ! Holly.
- D'accord, ' bonjour Holly ' alors.
- Je préfère. Vous en êtes où les garçons ?
- Même pas à la moitié, répond Jason très rapidement, alors je pense qu'on en aura pour longtemps.
- D'accord, je vais vous préparer une pizza, je vous appellerai lorsqu'elle sera prête qu'on passe à table
- Tu ne voudrais pas nous l'emmener plutôt s'il te plait, on perdra moins de temps...
- Comme vous voudrez. Allez, retournez bosser !

Nous repartons dans la chambre de Jason, il me demande de faire une petite pause et m'ordonne de m'asseoir avec lui sur le lit. Nous sommes tout les deux sur son petit lit 1 place, face à face et nous parlons. Nous apprenons à faire connaissance même si moi j'ai l'impression de le connaître déjà. Nous rigolons de nos blagues idiotes.

- Toc toc toc ! La pizza est prête ! crie la mère à Jason à travers la porte
- C'est bon maman, tu peux rentrer ! Répond son fils
- Voilà, une quatre fromage pour vous. Dit-elle avec l'accent italien
- Oh ma préférée ! Merci maman ! Et toi ça te va Smith ?
- C'est parfait !
- Très bien bon appétit
- Merci Maman.
- Merci Holly.

Ca y est, je me sens à l'aise chez eux. Je vais être bien ici... Nous commençons à manger tout en parlant et rigolant toujours. Un moment, Jason m'explique :

- Tu as un peu de sauce tomate sur ton menton.
- Ah ? Tu peux me passer un essuie tout s'il te plait ?
- Pas besoin.

Il s'approche de moi et me lèche le menton. Un frisson me parcourt tout le corps, j'ai le coeur qui bat à 100 pulsations par minutes et je sens des sueurs froides descendre de mon front. Lorsque je regarde Jason, il me fixe avec des yeux qui brillent comme je n'en ai jamais vu. Ses beaux yeux verts un peu caché par sa mèche blonde. Je parcourt son visage avec les miens, je le dévore lui aussi avec la pizza. Je vois ses lèvres pulpeuses qui m'attirent tellement, comme des aimants. Je me retiens de l'embrasser mais je n'ai pas à me retenir, il se rapproche de moi et m'embrasse tendrement. Le frisson est de plus en plus fort. Après ce premier baisé Jason me murmure ' depuis ce matin j'ai envie de t'embrasser ' puis il repose ses lèvres sur les miennes. Je ne sens plus qu'une seule sensation dans mon corps, celle du bonheur. C'est tellement intense... Et ça à l'air tellement vrai, réel. J'ai peur de me réveiller à nouveau et que se ne soit encore qu'un rêve. Lorsque Jason se retire de ma bouche, je m'avance pour qu'il repose ses belles lèvres sur les miennes.

' Oh mon dieu ! Jason ! ' Crie une voix que je ne connais pas. Jason s'enlève d'un saut. Je regarde vers la porte et vois homme très grand et bien baraqué qui s'approche dangereusement de nous.



TOUSSAINT = FÂ?TE DES MORTS

' Oh mon dieu ! Jason ! ' crie une voix que je ne connais pas. Jason se relève d'un bond. Je regarde vers la porte et vois un homme très grand et bien baraqué qui s'approche dangereusement de nous. ' Smith ! Vite ! Sort par la fenêtre ! ' me crie Jason. Je saute et me mets à courir le plus vite que je peux alors que j'entends des hurlements sortir de la chambre. Je pleure à l'idée de ce qu'il va se passer pour Jason. La nuit tombe, il est tard, mais je n'arrive toujours pas à m'endormir. J'ai peur. Le jour se lève et je n'ai toujours pas fermé les yeux. Mon réveil sonne, je m'empresse de me préparer pour le lycée et pars une demi heure plus tôt que d'habitude. Je cours sur le chemin pour y arriver le plus vite possible. Arrivé là-bas, je me poste devant le portail pour guetter si Jason arrive. J'attends. 10, 20, 30 minutes, puis 1 heure. Toujours rien. La sonnerie retentit mais il n'arrive pas. Je vais quand même dans la salle de classe où notre professeur nous ordonne de nous installer rapidement pour le contrôle. Lorsqu'il fait l'appel et se rend compte que Jason est absent, les autres élèves y vont de leur petit commentaire ' Ah bah oui, il voulait louper le DS ce p'tit nouveau '. J'ai envie de leur répondre mais si je le fais, il va y avoir un meurtre. Un peu plus tard, alors que le devoir a commencé, on toque à la porte. C'est le CPE qui veut parler à notre professeur. La conversation dure 10 minutes. Quand il rentre dans la classe, il nous dit d'arrêter d'écrire. ' J'ai une mauvaise nouvelle à vous annoncer. Si votre camarade Jason est absent ce matin, c'est qu'il est à l'hôpital, il serait tombé dans ses escaliers. -Qu'il n'est pas doué ce mec ! ' s'exclame Bill, le caïd de la classe. Mon cœur ne fait qu'un bond et je m'empresse de sortir de la classe pour rejoindre le centre de soin. Lorsque je demande à l'accueil où se trouve la chambre de mon amoureux, la secrétaire me répond froidement : ' Il est dans la chambre 106, mais il est dans le coma ' Des larmes coulent de mes yeux. Je me dirige rapidement vers les escaliers et monte au premier étage vers la chambre de Jason. Lorsque j'entre, je vois Holly en larmes, seule au pied du lit de mon bien-aimé. Je lui demande ce qu'il s'est passé et elle me répond qu'il a simplement glissé dans les escaliers, mais vu l'état de sa tête je ne la crois pas. Les prochaines heures passent très lentement. Il est 21h, et l'infirmière vient m'annoncer qu'il est temps de partir. Je retourne donc chez moi et m'effondre dans les bras de ma mère qui me demande ce qui ne va pas. ' C'est un ami, il est dans le coma à l'hôpital... ' Elle commence à me serrer très fort mais je me retire rapidement pour aller pleurer dans ma chambre. Les jours passent et se ressemblent... Je ne vais plus en cours pour rester avec Jason, le regarder endormi sur son lit d'hôpital me rend si triste. Un jour, je décide de retourner au lycée pour récupérer les cours pour Jason et moi. Je n'arrive pas trop à suivre entre les personnes de la classe qui me disent ' Alors comment il va ton abruti de petit ami, mademoiselle ? ' et la peur de ce qu'il va arriver à Jason. Les vacances de la Toussaint arrivent et lors du dernier cours, M. Keller prononce un petit discours : ' Bon, vous savez que la Toussaint est la fête des morts. Et bien cette année, nous avions tous peur que cela arrive à votre camarade de classe. Je voulais vous annoncer cette nouvelle moi-même... Jason est... '



L'ECLAIRCIE

Les vacances de la Toussaint arrivent et lors du dernier cours, M. Keller nous dit

'Bon, vous savez que la Toussaint est la fête des morts. Et bien, cette année, nous avons tous peur que cela arrive à votre camarade de classe. Je voulais vous annoncer cette nouvelle moi-même... Jason est sorti du coma '.

Enfin ! J'ai eu si peur ! À la fin du cours, je m'empresse de sortir du lycée pour rejoindre l'hôpital. Lorsque j'entre dans la chambre 106, Jason est seul. Je cours vers son lit pour l'embrasser.

' -Qu'est ce qu'il s'est passé ?

- C'est mon ancien petit copain... Il m'espionne depuis que j'ai rompu, et lorsqu'il a vu que tu entrais chez moi et que tu ne sortais plus, il a fait une crise de jalousie. Il m'a frappé à plusieurs reprises, et ensuite, il m'a jeté par terre. J'ai voulu m'échapper mais il est arrivé trop vite et m'a poussé dans les escaliers... Je me souviens de tout, mais je ne vais rien dire à la police. Il serait trop énervé.. '

Je le regarde, il me regarde. Une larme coule sur ma joue.

' J'ai eu tellement peur de te perdre... Je ne suis plus rien sans toi... Je sais que c'est ridicule de te dire ça, on ne se connaît que depuis un mois... Mais c'est quand même un sentiment réel que j'ai pour toi... '.

Je suis assis à ses côtés. Il se rapproche de moi pour me donner un baiser. Le premier vrai baiser entre lui et moi. Un frisson me parcourt, j'ai l'impression qu'il y a un feu d'artifice dans mon coeur. Tout ce qui est sombre en moi semble enfin s'éclaircir. Nous nous ressemblons, nous ne faisons qu'un et nous nous aimons.

Quelques jours plus tard, il sort de l'hôpital et je le raccompagne chez lui. Il me propose de rester la nuit et, bien entendu, j'accepte. Je vais chez moi chercher toutes mes affaires pour ce week-end merveilleux que je vais passer avec lui. Je récupère les cours à rattraper, un pyjama, un caleçon et des affaires de rechange au cas-où. Je marche en direction de la maison de mon bien-aimé. Arrivé à sa rue, j'ai encore plus le sourire. Je toque à sa porte, il m'ouvre, m'embrasse passionnément et m'emmène dans sa chambre. Nous commençons à travailler mais il fait une chaleur étouffante dans sa chambre. ' Oh pétard que j'ai chaud ! ' me dit Jason, et moi de répondre ' J'te le fais pas dire, une chaleur à se foutre à poil ! '. A ce moment, Jason déboutonne sa chemise bleue à carreaux laissant apparaître son torse parfaitement sculpté. Il s'approche de moi et m'enlève mon tee-shirt blanc. Il m'embrasse amoureuxment le front, puis le nez. Quand il descend sur ma bouche, je ne peux m'empêcher de l'embrasser aussi. Il sort sa langue et commence à lécher mon coup, puis mon torse et mon ventre. Il est à genoux devant moi. ' Ton jean, me souffle-t-il, il est de trop. '. Il déboutonne la pression puis glisse la fermeture-éclair vers le bas afin d'ouvrir ma braguette puis il descend doucement mon jean laissant apparaître mon caleçon, dernier tissu qui cache le coffre-fort. Il se lève et colle son corps contre le mien en m'embrassant. Je pose mes mains sur son pantalon de survêtement que j'enlève. Nous sommes tous les deux en caleçon, collés l'un contre l'autre. Il me tourne dos à lui et colle son boxer contre le mien. Je peux sentir son début d'érection qui m'excite vraiment tandis qu'il fait des mouvements avant-arrière pour simuler une pénétration. Nous nous embrassons en même temps, puis je me retourne face à lui, me baisse et enlève ce dernier tissu qui l'habille pour voir une grande tige dressée au garde-à-vous. Je commence à lui faire une fellation, ce qui le fait encore plus bander. Je me relève et il se baisse à son tour pour me faire la même chose. Il me procure un moment de pur plaisir. Les minutes passent et nous continuons à nous faire du bien.



L'AMOUR POURRA-T-IL NOUS SAUVER?

Alors que Jason enfle un préservatif, je me mets dos à lui pour qu'il puisse m'en enfiler un à son tour. Le moment est encore plus intense que pendant les préliminaires. D'un seul coup, la porte s'ouvre et nous fait sursauter. Devant nous se trouve la même silhouette que lors de notre premier baiser. Paniqué, Jason me hurle de m'enfuir, mais cette fois je refuse. Je reste là, je n'ai pas envie qu'il lui refasse du mal. Il s'approche et paraît de plus en plus impressionnant au fur et à mesure. Je l'attaque :

' Dégage ! Ne touche pas à Jason ! Il ne t'appartient plus !

- Comment est-ce que tu me parles, petit morveux ? Tu me connais ?
- Peu m'importe, dégage ! Tu n'as rien à faire ici.
- Toi tu va morfler !

Il me prend par les cheveux et me traîne alors que Jason lui crie d'arrêter. Il me soulève brutalement, me colle contre un mur et commence à me frapper de toute ses forces. J'ai trop mal, j'ai l'impression de sentir toutes mes côtes se briser. Une fois qu'il a terminé, il me lâche et je m'écroute par terre. Mais il semble que ça ne lui suffise pas. Il continue de me tabasser en me foutant des coups de pieds dans le dos. Puis il me retourne et me balance un énorme coup de poing sur le visage. Je perds connaissance...

[2 heures plus tard]

Je me réveille doucement. J'aperçois ma mère et Jason au-dessus de moi accompagné d'un médecin. Il se penche vers moi :

' Vous allez bien, jeune homme ?

- Je... Je me sens faible... Et j'ai mal partout. '

J'entends à peine ma voix et ne vois quasiment pas ce qu'il y a autour de moi.

' Qu'est ce qu'il s'est passé ?

- Vous avez été frappé très violemment, me répond le docteur. On va vous garder en observation à l'hôpital pour quelques jours. '

Quelques jours plus tard, je vais beaucoup mieux. Je pense que je vais pouvoir sortir de l'hôpital dans peu de temps. Jason me rend visite tout les jours pendant au moins une heure, que l'on passe généralement à se regarder amoureuxment. L'autre fois, il m'a expliqué comment s'était vraiment passé l'incident. Ça m'a fait peur. Il a réussi à appeler la police avant que son ancien petit ami ne finisse par me tuer, et les policiers l'ont embarqué. Maintenant, il attend son procès en prison.

* *
*

[Point de vu omniscient]

À la nuit tombée, Smith est seul dans sa chambre. Les couloirs sont éteints et vides. Tout est noir. À l'étage du dessous, un homme entre dans l'ascenseur...

Pendant ce temps, à la prison où se trouve l'ancien petit ami de Jason, le garde fait le tour des cellules. Tout va bien, tout le monde est là... Mais quand il arrive à celle du jeune homme, il n'y a personne. Des menottes sont brisées traînent par terre. Au fond de la prison, un long cri de douleur retentit. Le surveillant court en direction du hurlement. Il trouve son collègue mort, étalé sur le sol. La porte est grand ouverte. Il s'est enfui...

À l'hôpital, l'homme arrive à l'étage toujours vide. Il s'avance dangereusement vers la porte de Smith. Il pénètre dans la chambre, s'approche du lit et le regarde avec un air de dégoût. Il sort une seringue remplie et l'injecte dans la perfusion du jeune homme. La tension de ce dernier devient de plus en plus faible jusqu'à l'arrêt complet. Pendant ce temps, l'homme s'en va laissant Smith dans son lit d'hôpital, sans vie

Au petit matin, Jason va à l'hôpital dans la chambre de Smith mais il n'y a personne.

' Où est-il ?

- Il est mort cette nuit. Un homme l'a empoisonné. '



Tout s'écroule autour de lui.

[Enterrement de Smith, deux jours plus tard]

Peu de monde est présent, mais tout le monde est triste. Les minutes passent longuement pour Jason.

' Jason, dernier grand ami du défunt, aimerais-tu dire quelques mots ?

- Il y a quelques mois, je t'ai connu. Tu m'as tout de suite bien accueilli. Tu es devenu mon meilleur ami et tu m'as tellement apporté que je ne peux pas le compter. Mais il y a deux jours, un homme t'a empoisonné. Tu me manques déjà Smith. Tu n'imagines même pas. On me répond souvent que je vivais bien sans toi auparavant. Comment est-ce que je faisais ? Je ne te connaissais pas avant. Je ne peux pas savoir comment je faisais, et je ne sais pas comment je vais faire dans les minutes, dans les jours, dans les années à venir. Comment agir comme si de rien n'était alors que ça ne l'est pas. Après ma mère, tu étais celui qui comptait le plus pour moi. A peine commencé il faut déjà que je me dise que c'est fini. Il me semble impossible de prononcer ces mots alors que je n'y crois pas. Tu resteras à jamais dans mon cœur. Tu me manques tellement que ça me ronge. Je donnerais tout ce que je possède pour te serrer dans mes bras comme avant, sentir ton odeur, passer la main dans tes cheveux, pleurer sur ton épaule, te regarder droit dans les yeux et te déballer tout ce que j'ai sur le cœur, tout ce qui me fait mal depuis que t'es parti et combien je t'aime encore malgré tout. Le manque ça s'infiltré partout, et ça ne laisse plus de place pour autre chose. Partout où je vais, je te cherche *désespérément*, j'espère te croiser dans un bus, au détour d'une rue, dans un rayon de supermarché. Tout de toi me manque, même ton sale caractère, même tes manies, même tes plats trop cuits, même tes reproches, tout me manque chez toi. Ce n'est pas une personne à aimer et qui m'aimerait en retour dont j'ai besoin, non, les autres je m'en fou, ils ne comptent pas, c'est toi que je veux. Toi en entier, toi quand tu es de mauvaise humeur, toi après le sport, toi qui pleure, toi qui parle d'amour, toi qui boit trop, toi quand tu ris, toi qui te réveille, toi qui t'endort... Parler de nous me manque. Nos deux prénoms ensemble me manquent. La personne que j'étais avec toi me manque. Je ne sais pas comment on peut accepter que quelqu'un nous manque à ce point, comment on peut se résigner à vivre avec. Ou plutôt, à vivre sans. C'est le pire sentiment qui puisse exister, ça peut tuer, cette connerie, ça dévaste. '

* *
*

[Quinze ans plus tard, point de vue de Jason]

Aujourd'hui j'ai 30 ans. Il paraît que tout va bien dans ma vie. Je suis marié à London, celle qui faisait chier Smith avant. Ensemble nous avons eu deux petites filles. Elles m'aiment mais moi je crois que je fais semblant. Je vais mal au fond de moi mais je m'accroche et je respire. Les gens me voient comme le parfait mari qui à un bon travail, un bon salaire, une femme et des enfants qu'il aime. Le stéréotype de l'hétéro quoi... Mais je suis gay et mon petit ami d'enfance est mort à cause d'une attaque à laquelle j'ai survécu. C'était il y a quinze ans. Quinze ans depuis ce jour là, mais trente années de larmes versées dans le noir quand le silence blessait mon âme. Seul dans ma chambre, je souffre. J'ai le mal de l'homme en manque à bout de souffle. Cette vie n'a que le goût d'un somnifère mais je me dois de rester droit pour ne pas faire voir mon chagrin. Le cœur balafré de rage. Depuis lui je suis aveugle. Je fais partis de ces gens perdu, souriant par politesse, entouré mais si solitaire. Eux ils sont forts, moi je ne suis rien. leurs mots prononcés me pousseront un jour à mettre un terme à ma vie. Je veux juste partir pour devenir quelqu'un de bien, car je reviens et repart de rien. Pourquoi nous faire croire que la vie n'est qu'une suite de bon temps ? Il y a quelques temps, j'étais en train d'agoniser à l'hôpital d'Orsay. Je n'avais pas osé le flingue. Tout en douceur, j'ai pris ces cachets et je suis parti me cacher tout là-haut. J'ai tenté de fuir la vie, un goût de somnifère sur les lèvres. Peut être qu'un jour je pourrais regarder ma mère et lui dire ' pardon de ne pas avoir su te rendre fière. '

Comme tous les matins, je me lève et me prépare en avance pour partir au cimetière où repose mon amour. J'arrive, nettoie la pierre et dépose les roses blanche, il les aimait tant... Je m'allonge à côté de la pierre tombale et ferme les yeux pendant cinq minutes en ne pensant plus à rien. Soudain j'entends mon prénom au loin. J'ouvre les yeux et regarde au loin la silhouette qui crie ' JASON ! ' en courant. Plus elle se rapproche, plus je commence à reconnaître mon bien aimé. Je me mets à courir vers lui en essayant de dire son prénom mais aucun son ne sort de ma bouche. Nous arrivons face à face et nous commençons à nous embrasser très amoureusement. Nous nous regardons en nous tenant les mains. Je n'arrive pas à y croire.

' Je te croyais mort ! Tu m'as tellement manqué !

- J'ai toujours été là. Dans ton cœur. Seulement je suis parti pendant quelques années sans rien dire. C'est tout.



- Tu n'aurais pas pu me faire signe de vie, juste une fois, pour me refaire vivre !
- Ça aurait été trop risqué. Je suis désolé. J'ai bien failli être empoisonné, mais j'ai pu m'échapper à temps. J'ai pensé à toi, l'amour m'a sauvé. L'amour nous sauvera. '

Nous commençons à nous embrasser. Finalement, tout va bien ! Je suis de nouveau avec lui, je suis à nouveau heureux.

C'est alors que je sens qu'on me tape sur l'épaule

' Monsieur ? Monsieur ? me dit une voix que je ne connais pas

- Qu'est ce qu

'il se passe ?

- Vous vous êtes endormi, j'ai cru que vous étiez mort.

- Mais... '

J'ouvre les yeux, une seconde fois, et je me retrouve allongé sur la tombe de Smith. Ce n'était qu'un rêve. Je suis condamné à rêver de lui sans le toucher, sans le prendre dans mes bras, sans l'embrasser. Ma vie est foutue. Je suis un imposteur.

Je voudrais juste dire merci à Smith de m'avoir fait vivre pendant quelques mois. Merci pour m'avoir fait rire, merci pour m'avoir fait aimer, merci pour tout. Je t'aime, je t'aimerai toujours, même si tu n'es plus là, même si tu ne m'entends pas là où tu es, je t'aime. J'espère juste te retrouver un jour, là-haut même si tu es au paradis et que moi j'irais en enfers pour mes mensonges. Je souffrirai de ton départ même après ma mort. Telle est ma punition.

Tout ce que j'ai à te dire c'est ' Je t'aime. '



Les autres fictions de GleekArdeche :

- En quête de ton sourire <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4025.htm>
- SOS, tu me manques. <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3431.htm>
- The Love Never Forgets <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3308.htm>
- Mon état d'âme. <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3296.htm>